

Jean-Pierre Rioux (préface), *Diên Biên Phu vu d'en face. Paroles de bô dôi*

Nouveau monde éditions, 2010, 271 pages

Ivan Cadeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7239>

ISBN : 978-2-8218-1122-5

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2011

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Ivan Cadeau, « Jean-Pierre Rioux (préface), *Diên Biên Phu vu d'en face. Paroles de bô dôi* », *Revue historique des armées* [En ligne], 263 | 2011, mis en ligne le 10 mai 2011, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7239>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Revue historique des armées

Jean-Pierre Rioux (préface), *Diên Biên Phu vu d'en face. Paroles de bô dôi*

Nouveau monde éditions, 2010, 271 pages

Ivan Cadeau

- 1 En France, les témoignages de soldats de l'armée populaire vietnamienne ayant participé à la lutte contre le corps expéditionnaire français d'Extrême-Orient au cours de la guerre d'Indochine sont assez rares. Excepté le *Journal d'un combattant Viêt-Minh* de Ngo Van Chieu, contemporain des événements, nous connaissons surtout « *l'autre côté de la colline* » au travers des mémoires du général Giap, idéologiquement très marquées et, traduites maladroitement. *Diên Biên Phu vu d'en face* vient combler cette lacune et donne, pour la première fois, comme son sous-titre l'indique, la parole au *bô dôi*, le combattant Viêt-Minh. Cet ouvrage entend rompre avec le discours officiel vietnamien et présenter de la bataille de Diên Biên Phu (13 mars-7 mai 1954) une autre réalité. Ainsi, dans ce recueil de témoignages, les *bô dôi*, simples soldats ou officiers supérieurs, racontent leur peur, leur sentiment de dégoût ou de lassitude face aux combats et à la mort de leurs camarades, hachés par l'artillerie ou l'aviation française. Contrairement à l'historiographie traditionnelle, cette mort apparaît ici dans toute son horreur, de même que les faits d'armes sont décrits avec simplicité et humilité, loin de l'exaltation et des mises en scènes organisées depuis soixante ans autour d'un des éléments fondateurs de l'État vietnamien. L'un des intérêts majeurs de l'ouvrage est de relater également le quotidien et les difficultés de cette armée Viêt-Minh qui, en bénéficiant du soutien et de l'armement chinois, se modernise et s'alourdit, entraînant de nouvelles servitudes. Ainsi, l'amenée de l'artillerie et de la DCA de la frontière de Chine jusqu'au lieu de la bataille, la construction de routes à travers la jungle et les montagnes par le génie vietnamien constituent autant d'apports nouveaux à la compréhension de la bataille. Plus anecdotique, on peut trouver dans cet ouvrage l'appellation vietnamienne des célèbres centres de résistance français aux noms de femmes, *Béatrice*, *Gabrielle*, *Éliane*, etc., mais également la façon dont le corps de bataille Viêt-Minh réussit à se procurer des cartes de la vallée au 1/25 000^e, cartes dont l'état-major vietnamien était dépourvu. Si l'on peut regretter quelques témoignages utilisant tout l'éventail de la phraséologie communiste et rappelant par-là les écrits, souvent pesants, du général

Giap (auquel l'ouvrage emprunte plusieurs passages) ainsi qu'une traduction parfois approximative et inintelligible (comme l'existence au sein de la garnison française de « *canons de contre-attaque* » [sic]), l'ensemble est riche d'enseignements tactiques comme historiques. *Diên Biên Phu vu d'en face* mérite incontestablement d'être lu.